**Bienvenue dans la licence Babel « Lettres et Langues », L1**

Voici, en attendant la présentation de la licence qui aura lieu lors des réunions de pré-rentrée

(5 septembre à 13h30 et 9 septembre toute la journée), un descriptif des contenus des enseignements dont la présentation sommaire se trouve en ligne, pour l’année **2022-23**,

**SEMESTRE 1**

**UE 1 Plurilinguisme et traduction**

* **Théorie et plurilinguisme** 1LDBE11 **(**24h CM)

*A travers les cinq semestres de la licence Babel, ce cours proposera une approche théorique de la littérature qui s’appuie sur les enjeux du plurilinguisme. La langue, matériau de l’écrivain, n’est pas un tout pur et non mélangé. Elle est forgée par et dans la culture. Quoique servant des enjeux politiques, étroitement liée à l’émergence des nations, la littérature est un espace sans frontière qu’il s’agira d’apprendre à penser dans sa globalité. Les trois années de la licence et les différents programmes proposés aux étudiants les inviteront à une réflexion sur les notions de « littérature mondiale », de pluralité culturelle et de traduction. Comment penser ces objets ? Pense-t-on la littérature de la même manière partout dans le monde ? Comment concilier théorie générale (« qu’est-ce que la littérature ? »), singularité du geste créateur, ancrage dans une culture, et plurilinguisme ?*

***Lire la littérature mondiale*** (Cours d’Isabelle Poulin)

Ce cours aura pour ambition d’introduire aux enjeux d’une approche internationale de la littérature, à partir de quelques questions qui permettront de comprendre l’intérêt d’une familiarisation avec la théorie littéraire et la réalité plurilingue du monde.

POURQUOI LA « THÉORIE » ?

Du grec *theôria* « observation, contemplation », de *theôrein* « observer », *théorie* désigne un « ensemble d'idées, de concepts abstraits, plus ou moins organisés, appliqué à un domaine particulier » (© 2022 Dictionnaires Le Robert - Le Grand Robert de la langue française)

Il s’agira ainsi de comprendre quelles idées ou concepts permettent de définir ce domaine particulier qu’on appelle « littérature ».

QU’EST-CE QUE LA LITTÉRATURE ?

Nous verrons comment a été posée et résolue cette question dans l’histoire, et tout particulièrement aux xxe et xxie siècles. Ce sera l’occasion d’observer (*theôrein*) les outils dont on se sert usuellement pour penser et enseigner la littérature – auteur, œuvre, texte, genres (poésie, théâtre, roman), lecteur – pour comprendre la pertinence de ces outils et/ou leur remise en question par les chercheurs en littérature.

Nous privilégierons ce semestre ***la figure du lecteur*** – dont l’aventure théorique et scientifique sera ensuite confrontée au plurilinguisme du champ littéraire.

COMMENT PENSER LA LITTÉRATURE À LA GRANDE ÉCHELLE DU MONDE ?

Tout ce qui a été énoncé ci-dessus repose sur un impensé qui sera au cœur de notre réflexion : « la littérature » désigne le plus souvent, pour un francophone, la littérature *française*, voire la littérature *traduite* en langue française. Or la création littéraire existe à une échelle bien plus vaste, son étude confronte à *plus d’une langue*.

Cette diversité, qui impose de penser des rapports entre les cultures, est au fondement de ce qu’on appelle « littérature générale et comparée » : « générale », parce qu’il s’agit de pouvoir dire, à l’échelle du monde, ce qu’est *la* littérature ; « comparée », parce qu’une telle définition (théorique) repose sur la comparaison des arts et des langues du monde.

Ce premier cours introduira ainsi au champ de recherche universitaire qui s’intéresse à cette réalité plurilingue du champ littérature : les études de traductions. On entend par là un ensemble d’interrogations qui relèvent de l’histoire des idées (rôle et du statut du traducteur), de la théorie du langage (qu’est-ce que traduire ?), du politique (épineuse question du métissage), de l’éthique (qu’est-ce qu’être fidèle ?), de l’esthétique : ***comment lire un texte traduit ?***

Ce nouveau champ d’études prend appui sur l’horizon dessiné par le comparatiste Eric Auerbach au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : « Ce qui est sûr, c’est que notre patrie philologique est la terre, ce ne plus être la nation » (« Philologie de la littérature mondiale », 1955).

* + - * **Pratiques de la traduction et intermédialité** (1LDLBE12, 24hTD)

*Cette UE consiste en une initiation pratique aux questions de traduction et d’intermédialité (passage d’une œuvre d’un art à un autre, par exemple de la littérature au cinéma, ou à la musique, à la danse ; passage du texte à l’image ou vice versa). Ce n’est pas un cours de traduction ou de version au sens étroit du terme mais vous y apprendrez à lire et comparer des traductions depuis ou vers le français, à faire face à des langues et médias autres que le texte français, à comparer des objets culturels de nature différente. Selon les semestres, le cours sera davantage orienté vers des pratiques de traduction, ou vers une approche de l’intermédialité (comme c’est le cas avec les deux programmes proposés au S1).*

*Il n’y a donc pas, dans ce cours, de prérequis dans une langue étrangère quelconque.*

* + Groupe 1 (TD de M. Mbondobari)

***De l’œuvre d’art totale au dialogue des formes médiatiques***

La critique remonte généralement au *Ut pictura poesis* d’Horace pour confirmer ou rejeter le lien entre la Lettre et l’art pictural/visuel. Oskar Walzel montre par exemple que les différents arts s’éclairent réciproquement et entretiennent entre eux des relations fécondes. Il parle d’un éclairage réciproque des arts (*Wechselseitige* *Erhellung* *der* *Künste*). Son analyse s’inscrit ainsi dans le prolongement des réflexions de Simonidès rapportées par Plutarque. Ce dernier disait dans une formule célèbre que la peinture est une poésie muette et la poésie une peinture parlante. Sans revenir sur les détails de ce débat fort intéressant autour des relations complexes que les différents arts entretiennent entre eux, il semble important de signaler le point de vue de Richard Wagner à la fin du XIXe siècle. Le génie de Bayreuth s’est, on le sait, farouchement opposé à la notion traditionnelle d’opéra mettant en avant dans sa théorie du drame musical, le concept de l’œuvre d’art intégral (*Gesamtkunstwerk*). L’ancienne forme est au vue de Wagner incapable d’allier harmonieusement toutes les branches de l’art. Wagner plaide pour une intégration harmonieuse des trois arts principaux à savoir la danse, la poésie, et la musique. Cette conception nous invite à lire une œuvre d’art aussi bien dans sa spécificité que dans toute sa complexité, en intégrant divers fragments, non pas comme une juxtaposition, au contraire comme une intégration continue, en somme comme une continuité dans la discontinuité des formes artistiques.

Après avoir présenté les principales approches du dialogue des arts et des formes médiatiques, ce séminaire se proposera de soumettre à l’étude quelques pratiques contemporaines telles que l’adaptation cinématographie, la transposition, l’intramédialité où l’intermédialité trouve une place privilégiée.

1. **Textes et films :**

*Le Confessionnal*, film réalisé par Robert Lepage (1995).

*Le Gône du Chaâba*, d’Azouz Bégag, adapté par Christophe Ruggia (1997).

*Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, de Éric-Emmanuel Schmitt, adapté par François Dupeyron (2002).

1. **Littérature secondaire**

GOLIOT-LETE /F. VANOYE, *Précise d’analyse filmique,* Paris, Armand Colin, 2005.

**GUELTON B., (dir.),**  Fictions & médias, intermédialité dans les fictions artistiques, **Paris, Publications de la Sorbonne, 2011.**

Mbondobari S. « Dialogue des arts dans le roman africain. La fiction cinématographique dans *Rêves portatifs* de Sylvain Bemba », in *Vienna Journal of African Studies*, n°17/2009, pp. 57-75.

Méchoulan É., « *Intermédialités : le temps des illusions perdues* », Intermédialités / Intermediality, (1), 9–27, 2003.

Müller J. « L’intermédialité, une nouvelle approche interdisciplinaire », dans *CiNéMAS,* vol. 10, n° 2-3, Printemps 2000, p. 105-133.

Rajewski I., « Le terme d’intermédialité en ébullition : 25 ans de débat », dans C. Fischer (textes réunis par), Intermédialité, Paris, Ed. SFLGC, Coll. « Poétiques comparatistes », 2015.

* + Groupe 2 (TD de Mme Valensi)

***Entrer dans le(s) surréalisme(s) - littérature et arts, de l'Europe au Mexique***

Corpus de référence à lire pendant l'été :

- *Nadja*, André Breton, Paris, Gallimard, Folio plus classiques (n°107), rééd. 2019.

- *Manifestes du surréalisme,* André Breton,Paris, Gallimard, Folio essais, rééd. 2014.

- une anthologie de textes complémentaires et traduits de l'espagnol (Espagne-Amérique latine) sera distribuée à la rentrée.

**UE 2 Littératures**

* **Littérature Comparée** 36h TD
	+ Groupe 1 : ***Raconter l’enfance, raconter le Maroc*** (TD de F. Roh 1LDLM26)

**Raconter l'enfance, raconter le Maroc. Approches de deux romans contemporains arabophone et francophone**: Mohamed Choukri, *Le pain nu* (1972), traduit de l’arabe en 1980 par l’écrivain Tahar Ben Jelloun et Abdellatif Laâbi, *Le fond de la jarre,* paru en français en 2002 (Gallimard).

*Le pain nu* de Mohamed Choukri est un grand classique de la littérature arabe. Publié pour la première fois en anglais en 1973, grâce à l’adaptation de l’écrivain Paul Bowles, il faudra attendre 1980 pour que le récit arabe soit traduit en français par Tahar Ben Jelloun, puis 1982 pour qu’il soit édité en arabe. L’œuvre fut censurée de 1983 à 2000 au Maroc. En effet, la manière crue avec laquelle Choukri aborde des sujets tabous comme la sexualité, la drogue ou encore la prostitution, entrainera son interdiction. La ville de Tanger devient dans ce récit, l’espace de toutes les tourmentes, d’une adolescence ~~est~~ empreinte de violence et de dénuement.

Le récit autobiographique d’Abdellatif Laâbi, *Le fond de la jarre* est un voyage qui permet de découvrir les joies et l'insouciance de l’enfance. Le lecteur est plongé dans la fin des années 1940 et suit l’itinéraire du jeune Namouss dans la ville impériale labyrinthique de Fès.

Ces deux œuvres centrales de la littérature marocaine permettront d'aborder un topos littéraire fécond : l’enfance, et la manière dont elle est ravivée à travers le prisme de la douce nostalgie ou de la douleur – famine, délinquance.

Ce cours constituera une initiation à la lecture comparatiste des œuvres et proposera une réflexion sur la littérature traduite. Il permettra d’approfondir la méthode du commentaire littéraire, d’aborder l’exercice du commentaire croisé ou comparé et de la question de synthèse.

**Corpus :**

* Mohamed CHOUKRI, *Le pain nu*, 1972, trad. Tahar Ben Jelloun, Paris, Maspero, 1980, coll. Points.
* Abdellatif LAÂBI, *Le fond de la jarre*, Paris, Gallimard, 2002, coll. Folio.

A acheter et lire avant le début des cours, impérativement :

Mohamed CHOUKRI, *Le pain nu*, 1972, trad. Tahar Ben Jelloun, Paris, Maspero, 1980, coll. Points

* + Groupe 2 : ***Romans du « demi-monde »*** (TD de Céline Barral, 1LDLM27, programme 7)

*La Dame aux camélias* d’Alexandre Dumas fils est paradoxalement un roman important de la littérature chinoise. Premier roman occidental traduit en chinois, il a influencé les romanciers chinois du début du XXe siècle, à l’exemple de Ye Lingfeng, qui, dans les années 1930, participe à l’effervescence artistique de la scène shanghaienne cosmopolite. Son roman *Confessions inachevées* témoigne du modernisme littéraire chinois, influencé par la littérature occidentale mais aussi par le courant néo-sensationniste japonais. On retrouve dans *Pays de neige* de Kawabata la structure globale et certaines images symboliques de *La Dame aux camélias*, mais avec des déplacements importants. Nous travaillerons sur ces circulations dans la littérature mondiale, à partir de la figure de la femme du « demi-monde » : courtisane, femme entretenue, « cocotte » ou âme pure condamnée à la mauvaise vie par son origine sociale, elle suscite le fantasme, l’orientalisme, mais aussi un mystère que les romanciers essaient de suggérer tout en le préservant. Nous étudierons le roman d’Alexandre Dumas fils ainsi que ces deux romans, l’un chinois, l’autre japonais, en nous interrogeant sur les pistes narratives et poétiques qu’ils explorent.

**Œuvres à acheter et lire avant le début du semestre (dans cet ordre). Attention à bien respecter les éditions demandées :**

Alexandre Dumas fils, *La Dame aux camélias*, GF Flammarion, 1981, éd. mise à jour en 2015.

Ye Lingfeng 叶灵凤, *Confesssions inachevées* (*Weiwancheng de chanhuilu* 未完成的忏悔录, 1934), tr. du chinois Marie Laureillard, Paris, Serge Safran éditeur, 2021.

Yasunari Kawabata, *Pays de neige* (*Yukiguni*, 1937-1947), tr. du japonais Bunkichi Fujimori, texte français par Armel Guerne, Albin Michel, 1960.

Validation :

Session 1 : contrôle continu (exercices canoniques de la littérature générale et comparée : commentaires composés, dissertations)

Session 2 : écrit 4h

* **Histoire littéraire,** 24h CM 1LDLM12
* **Littérature française,** 36 h TD
	+ Groupe 1 (TD de M. Julienne-Ista, 1LDLM11, TD 7)

***Représentations sociopolitiques des corps à travers les genres et l’histoire littéraires, du* Mariage de Figaro *de Beaumarchais à* L’Amant *de Duras.***

En 1784, après de multiples manœuvres pour contourner la censure et quelques années avant la Révolution française, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais parvient pour la première fois à faire jouer de manière officielle *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro*. Deuxième volet de la « trilogie espagnole » (*Le Barbier de Séville*, *La Mère coupable*), la pièce met en scène les aventures amoureuses, familiales et domestiques de la maisonnée du comte Almaviva. Ce dernier compte profiter de Suzanne, la fiancée de son valet, Figaro, trompant ainsi sa femme, la belle Rosine, laquelle entretient elle-même des relations troubles avec le page de son mari, Chérubin. *La Folle journée* s’ouvre au matin des noces de Suzanne et Figaro. De coups de théâtre en scènes de travestissement, les amants rivalisent d’ingéniosité pour mener à bien leur dessein et se venger du comte Almaviva.

En 1984 paraît *L’Amant* de Marguerite Duras, aux Éditions de Minuit. Le livre est un succès immédiat bientôt sanctionné par le prix Goncourt. La narration, mêlant souvenirs à la première personne, récit à la troisième personne et descriptions photographiques, témoigne d’une esthétique de la fragmentation. Dans cet ouvrage qui appartient au « cycle indochinois », les lignes temporelles se juxtaposent, indécises. Duras y raconte les premières aventures amoureuses et sexuelles d’une jeune fille blanche avec « le Chinois », un riche asiatique, à l’époque où le Viêtnam est encore une colonie française. *L’Amant* se rapproche du genre autobiographique à bien des égards et le livre a pu être qualifié d’« autofiction » par la critique.

À travers l’étude du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais et de *L’Amant* de Marguerite Duras, le cours s’attachera à cerner les spécificités et les renouvellements du théâtre du XVIIIe siècle (héritage et mise à distance des codes du théâtre du XVIIe siècle, drame bourgeois, comédie), ainsi que de la prose romanesque du XXe siècle (Nouveau Roman, écriture de soi, autofiction, écriture fragmentaire, écriture documentaire). D’un point de vue méthodologique, l’accent sera mis sur la dissertation et le commentaire de texte. Les œuvres seront abordées au prisme des enjeux de représentation et d’autoreprésentation des corps (âge, genre, statut, classe, personnes racisées) dans des situations familiales, conjugales, amoureuses ou sexuelles et des contextes sociopolitiques variés (France de l’Ancien Régime, Viêtnam de la France coloniale).

Œuvres principales :

* Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*. Une captation de la mise en scène de Christophe Rauck est accessible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=2c6CS3w2fcc&t=4099s
* Duras, *L’Amant.*

Lectures complémentaires :

* Diderot, *Le Fils naturel*, 1757.
* Diderot, *Discours sur la poésie dramatique*, 1758.
* Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775.
* Beaumarchais, *Essai sur le genre dramatique sérieux*, 1767
* Colette, *La Naissance du jour*, 1928
* Nathalie Sarraute*, Tropismes*, 1939.
* Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, 1963.
* Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, 1996.
* Annie Ernaux, *Les Années*, 2008.

Pour des repères généraux sur les genres abordés, les étudiant·es consulteront avec profit les anthologies de textes réunis et commentés dans la collection GF Corpus :

* + Bénédicte Louvat-Molozay (éd.), *Le Théâtre*, 2020.
	+ Nathalie Piégay-Gros (éd.), *Le roman*, 2013.

Des textes théoriques et critiques seront distribués pendant les séances.

* + Groupe 2 (TD de Mme Boulerie, 1LDLM11, TD6)

***Personnages mythiques du roman et du théâtre français***

Si la littérature s’empare souvent de héros mythiques venus de cultures ancestrales, elle crée également des personnages qui deviennent des mythes populaires. *Paul et Virginie*, le roman de Bernardin de Saint-Pierre (1788), et *Cyrano de Bergerac*, la pièce d’Edmond Rostand (1897) livrent ainsi au public des figures dont la popularité ne se dément pas aujourd’hui encore. Ce programme permettra de revenir aux textes, parfois effacés ou dépassés par les images et les clichés mis en circulation depuis la publication de ces œuvres. La lecture des œuvres de Bernardin et de Rostand nous amènera également à une réflexion sur les couples amoureux mythiques de la littérature française, Paul et Virginie, Roxane et Cyrano, tout en offrant l’occasion d’aborder les esthétiques du roman (pour Bernardin) et du théâtre (pour Rostand) à des moments clef de l’histoire politique et culturelle de l’espace francophone.

Textes de référence (lectures obligatoires) :

Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie* (1788), édition J.-M. Racault, Le Livre de Poche, Classiques, 2019.

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* (1897), Folio classiques 3€, 1999.

*Attention : procurez-vous les ouvrages dans les éditions indiquées. En cas d’indisponibilité, vérifiez que vos éditions sont bien en « texte intégral ».*

Bibliographie indicative :

Sur *Paul et Virginie* :

COULET Henri, *Le roman jusqu'à la Révolution*, Armand Colin, 1988.

RACAULT Jean-Michel, *Études sur* Paul et Virginie *et l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre*, Centre de Recherches Littéraires et Historiques, Université de la Réunion, Publications de l'Université de La Réunion, 1986.

THIBAULT Gabriel-Robert, *Bernardin de Saint-Pierre, genèse et philosophie de l'œuvre*, Hermann, 2016.

Sur *Cyrano* :

AUTRAND Michel, *Le Théâtre en France de 1870 à 1914*, Paris, Honoré Champion, 2006.

GUERIN Jean-Yves, *Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2018.

Degott Bertrand, Goetz Olivier, Laplace-Claverie Hélène (dir.), *Edmond Rostand, poète de théâtre, Actes du centenaire et du cent cinquantenaire (1868-1918)*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2021.

**UE 3 Anglais**

* + Groupe 1 (Angela Senis) niveau A1-A2
	+ Groupe 2 (Jason Mullaly) niveau B1 à C1

**UE 4 Langue et culture**

Dans la mesure du possible, il est conseillé d’harmoniser, au sein de cette UE, vos choix de langue et de bouquet culturel. Par exemple, votre langue 2 votre langue 3 **peut être reliée à votre choix de cours « Bouquet culturel**» (par ex. « Langue 2 » ou « Langue 3 » : Italien >> Bouquet culturel « Littérature italienne » ; langue 2 ou 3 « Russe » >> Bouquet culturel >> Introduction à l’histoire de la Russie, etc.)

NB : Le module **Portugais interculturalités** associe systématiquement un cours de langue « Communiquer en portugais », à un cours de bouquet culturel « Panorama des pays de langue portugaise ». Si vous choisissez ce module, votre cours de portugais ne sera pas un cours du soir, mais il sera inscrit dans l’EDT en journée. Si vous voulez poursuivre une autre langue (par ex. l’espagnol ou l’allemand), vous pouvez la choisir en langue 3, même si votre niveau est meilleur qu’en portugais.

La terminologie « Langue 2 » ou « langue 3 » ne renvoie pas nécessairement un niveau d’avancement dans la langue.

* **Langue 2** (24h ou 36 h) au CLBM

Liste à choix du Centre de langues (CLBM), cours du soir

allemand, espagnol, grec moderne, arabe, italien, russe, polonais

+ portugais (cours : « Communiquer en portugais 1 », 24h, à l’UFR Langues)

Toutes les langues vivantes sont en cours du soir sauf l’anglais (2h/ semaine, obligatoire) et le portugais (le choix du portugais comme langue entraîne celui d’un cours de civilisation des pays de langue portugaise, dans le cadre du module Portugais interculturalité)

* **Bouquet culturel**, 24h CM ou TD (cours donnés par l’UFR Langues)

Liste à choix,

* **Etudes Slaves :** Introduction à l’histoire de la Russie, 24h
* **Portugais :** Panorama des pays de langue portugaise 1, 24h
* **Arabe** : Civilisation de l’Islam médiéval 24h
* **Italien :** Littérature italienne, 24h
* **Japonais :** Culture du Japon 18h
* **Chinois** : Histoire de la Chine moderne, 24h
* **Langue 3** (liste à choix)
* LV3 (langues proposées au CLBM) suivre ce lien :

https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/cours-du-soir-et-certifications-en-langues.html

* Latin
* Langue française

## UE 5 Compétences transversales / Enjeux et outils recherche d’information et de l’orientation

Descriptif communiqué à la rentrée